

L'importance de la méthode statistique pour l'établissement et l'analyse des faits de la vie politique et sociale va tous les jours croissant. Dans les temps actuels, cette méthode est le moyen unique permettant d'étudier les phénomènes politiques et sociaux, tels qu'ils se présentent dans le temps et dans l'espace. Les données qu'elle nous procure sont la base inévitablement indispensable aussi bien aux conclusions théoriques de la science sociale qu'aux déductions pratiques du gouvernement d'Etat.

C'est depuis longtemps que notre Etat a confié à la Direction Générale de la Statistique, en tant qu'à un Institut central de statistique, le soin de réunir, d'élaborer et de publier les données statistiques de tous les domaines de la réalité sociale et politique. La Direction Générale de la Statistique s'est efforcée, avec la collaboration compétente du Conseil Supérieur de Statistique, d'accomplir sa tâche tant bien et pleinement que les moyens dont elle a disposé et le niveau culturel existant de la population le lui permettaient. Les nombreuses publications statistiques que la Direction Générale a mis à jour jusqu'à présent sont le résultat de cette activité.

Mais ces publications, touchant les uns ou les autres domaines de notre vie, n'épuisent pas tout ce qui serait nécessaire de dire et de faire connaître en connexion avec l'application des recherches statistiques dans notre pays.

D'une part, des investigations d'ordre théorique et méthodologique sur nombre de questions relatives à la statistique sont indispensables, permettant de porter la lumière sur les problèmes théoriques fondamentaux de la statistique, ainsi que de discuter les méthodes de réunion, d'élaboration, de transformation mathématique et d'utilisation scientifique des matériaux obtenus. On ne saurait penser à une utilisation judicieuse des données statistiques et au progrès de la théorie et de la technique de la statistique si de pareilles recherches et discussions n'existaient pas.

D'autre part, les conditions de la réalité ne donnent jamais la possibilité d'opérer le relevé statistique en observant strictement toutes les exigences préalablement établies; elles ne donnent non plus aux données statistiques la possibilité de répondre exactement aux faits réels. Vu cette situation, il est de toute nécessité de mettre toujours en relief les conditions dans lesquelles les relevés statistiques sont exécutés, les difficultés qui les ont accompagnés et la proximité probable de leurs résultats avec les faits réels. De cette manière, nombre de critiques mal fondées et d'interprétations erronées des données statistiques auraient été détournées.

En même temps, notre tâche ne serait réalisée qu'en partie si l'activité statistique s'épuisait seulement à faire publier les chiffres statistiques bruts. Ces chiffres doivent parler et dire tout ce qui se cache en eux. Il s'impose, par conséquent, l'interprétation scientifique, dans le but de tirer des conclusions sur les causes et les tendances des phénomènes exprimés en chiffres.

Ces problèmes n'ont été jusqu'à présent posés et résolus que partiellement. Les causes principales en étaient le manque d'un nombre suffisant de travailleurs théoriquement préparés et l'absence d'un journal dans lequel on puisse publier des travaux d'un tel caractère. A notre grande joie, nous voyons le nombre des travailleurs du domaine de la statistique augmenter constamment ces dernières années. A ces travailleurs on doit donner l'encouragement nécessaire: le premier pas dans ce but doit être la création d'une Revue périodique de statistique.